

Série 1 : Si c'est là, c'est ici

Regards croisés sur les mécanismes qui mènent aux violences de masse
et les manières d'y résister

E2 Les mécanismes qui mènent aux violences de masse

Publication

Concept : RCN Justice & Démocratie

Textes : Hélène Pochet

Mise en page : Hélène Pochet

2021

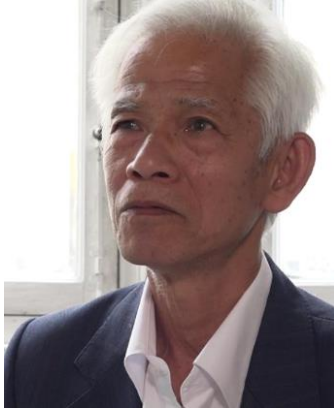
Clause de non-responsabilité

© Illustrations

Malgré toutes les recherches engagées, il ne s'est pas avéré possible d'obtenir les copyrights pour toutes les illustrations de ce paquet éducatif. Il est demandé aux éventuels ayants droit de bien vouloir prendre contact avec pedagogie@rcn-ong.be.

Introduction

Dans la série "Si c'est là, c'est ici", 4 personnes extraordinaires racontent comment elles ont, chacune à leur manière, résisté à un génocide et/ou à des crimes contre l'humanité.



Thong Hoeung Ong est un écrivain, il a survécu aux camps de rééducation politique sous le régime des Khmers Rouges au Cambodge.

Marie-Louise Sibaziru est une dramaturge burundaise. Elle a survécu à la guerre civile de 1993.



Laurien Ntezimana est théologien et sociologue rwandais. Il a résisté au génocide des Tutsi au Rwanda.

Simon Gasibirege est psychothérapeute et directeur du « Centre de guérison des blessures de la vie » au Rwanda.



Dans chacun des quatre épisodes les témoins expliquent comment ils ont vécu la crise indescriptible au Rwanda, au Burundi et au Cambodge. Ils vous entraînent avec eux dans des histoires inspirantes et donnent des conseils avisés sur ce qu'il est possible de faire pour ne pas répéter ces atrocités.

- **Episode 1** : "Des stéréotypes aux violences de masse" : <https://www.youtube.com/watch?v=V4RnL6Q5gWg&list=PLC4CJPOFGPqgoTDUQlk3encF9n3czye4z>
- **Épisode 2** : "Les mécanismes qui mènent aux violences de masse" : https://www.youtube.com/watch?v=N7E_PRv646g&list=PLC4CJPOFGPqgoTDUQlk3encF9n3czye4z&index=2
- **Épisode 3** : "Rendre la justice : un exercice difficile, mais indispensable pour une paix durable" : <https://www.youtube.com/watch?v=0HKES1M-Xg0&list=PLC4CJPOFGPqgoTDUQlk3encF9n3czye4z&index=3>
- **Episode 4** : "Résister - comment devenir un acteur du changement ?" : <https://www.youtube.com/watch?v=hVHksQgLKNM&list=PLC4CJPOFGPqgoTDUQlk3encF9n3czye4z&index=4>

La série a été développée pour soutenir les outils pédagogiques de RCN Justice & Démocratie et a été créée avec le soutien de La Fédération Wallonie-Bruxelles et de la DGD.

Épisode 2 : "Les mécanismes qui mènent aux violences de masse"

Sous des angles différents, les quatre témoins racontent comment de nombreuses personnes ordinaires de leur pays ont été entraînées dans la violence de masse. Ce changement ne se fait pas du jour au lendemain. Des mécanismes tels que la manipulation par la propagande et des slogans tels que "son propre groupe d'abord", la pression des pairs (appartenir ou sinon...) et l'obéissance à une autorité (si c'est dit à la radio, ça doit être vrai, non ?) jouent un rôle majeur. Et qu'en est-il des autres, interviennent-ils ? Bien que les témoins parlent tous de leurs propres expériences, les mécanismes qu'ils décrivent sont étrangement similaires à des dynamiques présentes et parfois même totalement d'actualité. Comment les reconnaître, les examiner d'un œil critique et y résister ?

Cet épisode soutient le [module 2 : Je suis sans te suivre](#) de notre offre pédagogique.

i

Informations générales sur le module

Public : élèves de 16 à 20 ans (secondaire supérieur)

Ressources complémentaires :

- [Prezi](#)
- [Manuel pour le professeur](#)
- Vidéo :
 - [« Si c'est là, c'est ici », épisode 2 « Les mécanismes qui mènent à des violences de masse »](#)
 - [Fiche contextuelle pour les témoignages](#)

Le matériel se trouve [sur notre site internet](#)

Propositions d'activités :

- Mentimeter
- Débat au départ de citations
- Liste de mots
- Différents angles d'analyse
- L'essentiel
- L'arbre à problèmes
- Recherches

Ces activités sont des propositions d'exploitation de la vidéo de témoignages. Libres à vous d'en utiliser une ou plusieurs, dans l'ordre qui vous convient. Il est possible de décliner ces activités en format virtuel par l'utilisation des plateformes renseignées et par l'affichage à l'écran de mots ou citations.

Plus d'infos :

Visitez notre site internet www.rcn-ong.be, ou contactez-nous directement par mail à pedagogie@rcn-ong.be.

Objectifs

Objectifs spécifiques

Objectifs spécifiques

Connaissances : Les élèves...



- Se familiarisent avec les événements liés au génocide au Cambodge, au Rwanda ou à la guerre civile au Burundi.
- Comprennent et assimilent les différents mécanismes qui mènent (ou non) à des événements tels que ceux qui se sont déroulés au Cambodge/Burundi/Rwanda (comme le conformisme collectif).
- Perçoivent quel rôle ils peuvent jouer en tant que citoyens actifs et critiques.

Aptitudes : Les élèves...



- Peuvent établir des parallèles, mais également distinguer les différences, entre le passé, le présent et leur propre univers.
- Peuvent se forger leur propre opinion sur les mécanismes historiques et actuels entraînant un conformisme (collectif), en favorisant une pensée critique.

Attitudes : les élèves...



- Sont conscients des processus macro qui peuvent mener à des crimes de masse ;
- Sont intéressés, par le biais de témoignages de personnes ayant vécu des violences de masse, à l'histoire du Rwanda, du Burundi et du Cambodge et aux responsabilités individuelles et collectives que l'on peut imputer aux personnes ayant commis ces crimes.
- Sont aptes à jouer un rôle critique, actif et participatif dans leur propre communauté.

Propositions d'activités

Mentimeter

<https://www.mentimeter.com/>

Via le site Mentimeter, il est possible de créer un nuage de mots que les élèves peuvent alimenter avec des propositions au moyen de leur ordinateur ou avec leur téléphone.

Suggestion d'exploitation en lien avec la vidéo :

- Créer un nuage de mots sur le ressenti des élèves suite à la projection de la vidéo.
- Proposer aux élèves d'expliquer pourquoi ils ont choisi les mots qui s'affichent sur le Mentimeter afin qu'ils les relient à ce qui est dit dans la vidéo (cela permet aussi d'évaluer le niveau de compréhension de la vidéo).



TUYAU !

Cette activité peut être organisée **avant** la projection de la vidéo afin d'évaluer le niveau de connaissances des élèves concernant les violences de masse.

Cette activité peut être organisée **avant et après** la projection afin de voir si la compréhension et la représentation des violences de masse auprès des jeunes ont changées.

Bon à savoir !

Il est obligatoire de créer un compte gratuit sur Mentimeter. [Wooclap](#) et [Genially](#) proposent également la fonction « nuage de mots ». L'inscription gratuite est néanmoins obligatoire également.

Débat au départ de citations extraites de la vidéo

L'objectif est de prendre conscience que certains mécanismes sont à l'œuvre dans nos sociétés (dans une moindre mesure). Les citations extraites de la vidéo sont des propositions de point de départ pour une discussion plus large.

Citations

Thong Hoeung Ong

- *Dans toute l'histoire humaine, le récit parfois est 'bidon', mais l'homme est capable de croire à quelque chose de 'bidon'. (3'15min)*
- *Pour consolider le pouvoir, il faut trouver des ennemis. (4'26min)*
- *L'Homme est à la fois bon et mauvais. (10'20min)*
- *Le dirigeant politique comme l'individu, s'il se considère comme victime, devient un bourreau. (10'30min)*
- *En acceptant sans réfléchir le but, on finit souvent par oublier que la fin ne justifie pas les moyens. (14'17min)*

- *"L'autre" n'est pas le vrai. C'est toujours cette logique-là. En Afrique ou ailleurs, c'est toujours pareil et l'Histoire se répète encore, se répète en ce moment, même en Europe. (34'02min)*

Marie-Louise Sibaziru

- *Ce qui vient d'en-haut finit par pourrir le tout. (7'40min)*
- *La majorité n'est pas pour la violence, mais ceux qui parlent et incitent à la violence, ils y mettent toute leur énergie et toutes leurs forces et arrivent à faire taire la grande majorité qui pourtant, si elle se décidait à son tour à élever la voix, étoufferait en un rien de temps la voix de la violence. (17'09min)*
- *Il y a eu beaucoup d'actes d'humanité pendant la guerre dont on ne parlait pas parce que l'acte que tu poses qui est un acte de bravoure chez les uns devient un acte de trahison chez les autres. (24'18min)*
- *Il y a aussi la globalisation qui fait que les gens se cachent derrière la masse. On fait comprendre aux gens qu'ils ne doivent pas assumer individuellement. Tout ce qu'ils font, c'est dans la masse. (25'46min)*

Laurien Ntezimana

- *Et il y a trois forces de dépravation de l'humain. Il y a la peur. Il y a l'avidité. Et il y a la vanité. Si vous savez utiliser ces trois-là, vous pouvez manipuler n'importe quel pays. (19'13min)*
- *Quelqu'un a dit que les humains sont plus bêtes que les rats parce qu'un rat n'est jamais attrapé deux fois dans le même piège. Quand il a la chance de l'éviter, il ne revient plus par-là. Mais les humains reviennent toujours là. Ils n'apprennent rien de l'Histoire. (31'30min)*



TUYAU !

Il est possible d'organiser cette animation sous différentes formes :

- **Débat** : choisir une ou plusieurs citations. Afficher ces citations au tableau. Proposer aux élèves de s'exprimer à propos des citations. Il est important d'avoir des questions de relance pour encourager les élèves à s'exprimer et alimenter leur réflexion.

Questions possibles :

- Est-ce que c'est vrai, à ton avis ?
- Est-ce que c'était le cas dans ce contexte-là uniquement ?
- Est-ce que ce phénomène existe aussi en Belgique ? Ici à l'école ?
- Avez-vous déjà entendu de parler de cela ailleurs ? Aujourd'hui ?
- **World Café** : diviser la classe en petits groupes. Disposer une ou plusieurs citations au milieu des tables des groupes. Proposer d'en discuter, le groupe note en quelques mots les éléments clés de sa discussion sur une feuille (qui reste à la table). Après 10 minutes (possibilité d'ajuster selon le temps dont vous disposez), les élèves changent de table par exemple la moitié du groupe vers la gauche et l'autre vers la droite. Ainsi les élèves au sein des groupes changent aussi. Les nouveaux groupes ainsi formés poursuivent la discussion en fonction de ce qui a déjà été inscrit sur la feuille et essaient de réfléchir à d'autres éléments ou peuvent rebondir sur les pensées laissées par les groupes précédents. A la fin des différentes tournantes, chaque groupe présente à l'ensemble de la classe la synthèse des réflexions de tous les groupes. Les autres élèves peuvent compléter ou aider si leur pensée n'a pas été bien traduite.
- **Débat mouvant** : afficher les citations à différents endroits dans la classe. Demander aux élèves de se placer près de la citation qui les touche le plus. Par groupe à proximité d'une citation, proposer aux élèves d'échanger sur leur choix : pourquoi ont-ils été touché.e.s par cette citation ?

Liste de mots

Avant de visionner la vidéo, proposer aux élèves d'entourer les mots qui répondent à la question : « Selon toi, quels sont les éléments qui peuvent faciliter la violence de masse ? ». Répéter l'exercice une fois la vidéo visionnée. Les mots choisis ont-ils changé ? Pourquoi ? Demander aux élèves d'expliquer leur choix de maintenir ou de changer les mots choisis.

Bon à savoir

La liste de mots proposée se trouvent **en annexe 1**. Elle n'est bien entendu pas exhaustive et peut être alimentée par d'autres mots.

Différents angles d'analyse

Proposer aux élèves de relever dans les témoignages, un élément de chaque catégorie :

- **Personnel** : Quelle attitude ou point de vue te semble interpellant (positivement ou négativement) ?
- **Politique** : Comment la politique (le pouvoir) contribue-t-il aux violences de masse ?
- **Sociétal** : Quel est le rôle de la société dans les mécanismes menant aux violences de masse ?
- **Médiatique** : De quelle manière les médias contribuent-ils aux violences de masse ?

Un tableau reprenant ces questions se trouvent **en annexe 2**.

L'essentiel

En partant de la question « *Dans ce qui est décrit dans la vidéo, quels mécanismes ou situations se retrouvent dans ma vie ?* », demander aux élèves d'extraire les **informations clés des témoignages**.

- D'abord individuellement, choisir les 5 messages considérés comme les plus importants dans ces témoignages.
- Ensuite, par petits groupes, définir 5 messages qui semblent les plus pertinents.
- Chaque groupe partage ensuite ces messages avec toute la classe.

L'arbre à problèmes

Grâce au modèle de l'arbre à problème et sur base des éléments mis en avant par les témoins dans la vidéo, proposer aux élèves de réfléchir à des solutions concrètes à mettre en place pour que ce type d'atrocités ne se reproduisent plus : Comment les jeunes peuvent se positionner comme citoyen ? Quels sont leurs moyens d'agir et de réagir dans la société ? ...

Bon à savoir

L'arbre à problèmes peut être un exercice complémentaire des activités « Différents angles d'analyse » ou « L'essentiel » afin de terminer sur une mise en action. Cela permet de terminer de manière plus positive et de faire prendre consciences aux élèves qu'ils ont un pouvoir d'action.

Recherches

Ci-dessous, vous trouverez encore une série de questions qui peuvent être le point de départ d'un travail de recherche. Ces questions permettent d'ouvrir la discussion à des sujets plus vastes et actuels. Les suggestions de réponses se trouvent **en annexe 3**.

- Qu'est-ce que le communisme ?
- Les trois pouvoirs d'un état de droit démocratique sont le pouvoir exécutif, le pouvoir judiciaire et le pouvoir législatif. Quelles autres personnes/institutions détiennent du pouvoir, de l'influence dans la société ?
- Qu'est-ce que l'ethnocentrisme ?

- d. « *Ils faut des institutions fermes pour protéger le bien commun* » : de quelles institutions parle-t-on ? Comment protègent-elles le bien commun ?
- e. Qui sont les « Justes » du Rwanda ?
- f. Quelles sont les instances qui peuvent prévenir, juger ou permettre d'obtenir réparations après des crimes de masse ?
- g. Qu'est-ce que le despotisme ?
- h. Que sont les accords de Paris ?
- i. Quels sont les messages d'exclusion qu'on peut entendre aujourd'hui dans notre société ?

Annexe 1 : Liste de mots

1. Dans la liste de mots ci-dessous, entoure les éléments qui participent aux violences de masse, selon toi.
2. Suite à la vidéo, est-ce que ton avis a changé ? Y a-t-il des éléments que tu souhaites retirer ou ajouter ?

Génocide	Bouc émissaire
Propagande	Histoire
Déshumanisation	Danger
Autre(s)	Démocratie
Manipulation	Victime
Groupe	Bourreau
Peur	Violence
Autorité	Bien commun
Pouvoir	Disparition
Médias	Guerre
Ennemi	Dégâts
Exclusion	Conflit
Diviser	Histoire
Fierté	Danger
Population	Injustice
Bonté	

Annexe 2 : Différents angles d'analyse

Dans la vidéo, retrouve un élément de chaque catégorie	Tes réponses
<p>Élément personnel</p> <p>Quel(le) attitude ou point de vue te semble interpellant (positivement ou négativement) ?</p>	
<p>Élément politique</p> <p>Comment la politique (le pouvoir) contribue-t-il aux violences de masse ?</p>	
<p>Élément sociétal</p> <p>Quel est le rôle de la société dans les mécanismes menant aux violences de masse ?</p>	
<p>Élément médiatique</p> <p>De quelle manière les médias contribuent-ils aux violences de masse ?</p>	

Annexe 3 : Recherches

a. Qu'est-ce que le communisme ?

Dans son sens d'origine, le communisme est une idéologie politique dont le but est de créer une forme d'organisation sociale sans classe (c'est-à-dire sans qu'un groupe ne vive aux dépens d'un autre groupe), sans État et sans monnaie, où les biens matériels seraient partagés. Durant la période de la Guerre Froide, le terme « communisme » renvoyait également à une forme de régime politique, dictatorial ou totalitaire, caractérisé par un pouvoir détenu exclusivement par le Parti communiste, la surveillance constante des structures institutionnelles, sociales et économiques ainsi que des simples citoyens. Dans ce type de régime, l'économie passe par la collectivisation (c'est-à-dire l'exploitation agraire). Il existe différents types de communisme : marxisme, léninisme, stalinisme, maoïsme, trotskisme, ...

Au Cambodge, le parti communiste du Kampuchéa (= nom donné au Cambodge à l'époque) apparaît en 1951. Ce parti est aussi appelé *Angkar padevat* (« Organisation révolutionnaire ») et ses militants et forces armées sont appelés les *Khmers rouges*. En 1975, l'Angkar prend le pouvoir au Cambodge jusqu'en 1979 avec comme objectif une épuration ethnique du Cambodge et l'installation d'une société sans classes vivant de l'agriculture, qui subvienne à ses propres besoins et, où tout le monde a les mêmes droits.

Bon à savoir

Vous retrouverez les éléments majeurs du régime de Khmers rouges [dans notre fiche contextuelle](#).

b. Les trois pouvoirs d'un état de droit démocratique sont le pouvoir exécutif, le pouvoir judiciaire et le pouvoir législatif. Quelles autres personnes/institutions détiennent du pouvoir, de l'influence dans la société ?

On considère les médias comme le quatrième pilier du pouvoir. Durant le génocide perpétré contre les Tutsi au Rwanda, les médias ont joué un rôle important principalement par le biais de la Radio-Télévision des Mille Collines (RTLM).

Les réseaux sociaux, les initiatives citoyennes, les autorités religieuses peuvent également jouer un rôle important dans la société. Discutez-en avec vos élèves. Quelles sont les influences qu'ils voient dans leur société ?

Bon à savoir

Vous pouvez retrouver la retranscription d'un extrait [dans la fiche contextuelle de la Kazerne Dossin](#) (page 12) ainsi que [l'audio sur Vimeo](#).

c. **Qu'est-ce que l'ethnocentrisme ?**

C'est la tendance plus ou moins consciente à considérer le monde en prenant comme référence sa propre culture, ses propres normes, valeurs et coutumes. Il peut y avoir des conséquences négatives à cette tendance :

- Des malentendus qui mènent à une mauvaise communication.
- L'autre culture peut être considérée comme mauvaise ou indécente, ce qui conduit à des préjugés et à la discrimination.

Il est important de prendre conscience d'où nous venons (notre propre culture et nos référents) et de qui nous considérons (d'où ils viennent, avec quels codes et référents).

Exemple : Regarder dans les yeux.

C'est quelque chose tout à fait banal pour nous. Mais dans d'autres cultures, cela renvoie à la honte, à l'honneur, à la crainte, à la hiérarchie. Avoir quelqu'un en face de soi qui nous regarde ou qui ne nous regarde pas peut signifier des choses extrêmement différentes.



TUYAU !

Pour aller plus loin dans cette réflexion, nous vous invitons à regarder la conférence de [Chimamanda Ngozi Adichie : the danger of a single story](#). Vous retrouvez également dans notre [module 1 : Décolle tes étiquettes !](#), une animation autour de cette vidéo (page 9)

d. **« Ils faut des institutions fermes pour protéger le bien commun » : de quelles institutions parle-t-on ? Comment protègent-elles le bien commun ?**

Pour RCN Justice & Démocratie, il ne peut pas y avoir de société sans justice. Pour servir la société et les personnes, la justice doit s'adapter aux réalités et besoins sociaux, économiques et culturels ; permettre le dialogue et le maintien du lien social ; être accessible à tou.te.s ; instituer des normes et des pratiques positives garantissant les libertés et l'égalité devant la loi ; lutter contre l'impunité des crimes les plus graves et enfin respecter les principes de l'Etat de droit.

e. **Qui sont les « Justes » du Rwanda ?**

Les « Justes » sont des hommes et des femmes du groupe hutu qui, au péril de leur propre vie, ont aidé et sauvé des hommes, des femmes et des enfants appartenant au groupe tutsi, dont l'élimination était programmée. Ils et elles sont également appelés « abarenzi w'igihango », ce qui signifie « gardiens du pacte de sang ». Un silence entoure ces personnes. D'un côté, les rescapés peinent à concevoir qu'on célèbre quelques « sauveurs » alors que la majorité des rescapés ont fait face à l'extermination durant le génocide. Inversement, du point de vue des tueurs, les « Justes » sont des traîtres à la cause ethnique. Le terme « Justes » a été utilisé en Israël pour qualifier les non-juifs qui, durant la seconde guerre mondiale, sauvèrent de manière désintéressée, par pur élan de justice et d'humanité, des juifs de l'extermination menée par l'Allemagne nazie.

Bon à savoir

Notre bibliothèque regorge de ressources (films, livres, études, ...). N'hésitez pas à [nous contacter](#) pour avoir accès au catalogue complet.

f. Quelles sont les instances qui peuvent prévenir, juger ou permettre d'obtenir réparations après des crimes de masse ?

Dans [notre module 3 : Justice et lutte contre l'impunité](#), nous proposons une analyse et une réflexion critique sur la justice, sur les différentes responsabilités qui existent quand des crimes de masse sont commis, ainsi que sur les mécanismes nationaux et internationaux qui permettent l'exercice de la justice, contribuant ainsi à la lutte contre l'impunité et à la prévention de nouveaux conflits.

Dans ce module, nous abordons la justice internationale au travers du Tribunal Pénal International pour le Rwanda (TPIR) et de la Cour pénale internationale (CPI), de la compétence universelle ainsi que de la justice transitionnelle au travers, notamment, des tribunaux *Gacaca* (« gazon » en Kinyarwanda). Ce sont des mécanismes originaux où les procès se déroulent en plein air et en public. Les juges non professionnels sont élus par la population mais appliquent la loi. Les juridictions Gacaca ont été amenées à juger la plus grande partie du contentieux du génocide

g. Qu'est-ce que le despotisme ?

Le despotisme est la forme de gouvernement dans laquelle la souveraineté est exercée par une autorité unique (une seule personne ou un groupe restreint) qui dispose d'un pouvoir absolu. Le despotisme implique souvent un pouvoir autoritaire, arbitraire, oppressif, tyrannique, sur tous ceux qui lui sont soumis.

Selon Montesquieu, dans "L'esprit des lois", le despotisme, est le mal absolu, le pouvoir d'un seul homme, sans règle, si ce n'est celle de son bon plaisir, pouvoir fondé sur la crainte. Le philosophe en déduit la nécessité de la séparation des pouvoirs afin d'éviter le despotisme et de préserver la liberté.

Le despotisme se décline sous différentes formes : autocratie, dictature, empire, fascisme, junte militaire, monarchie absolue, oligarchie, totalitarisme.

**TUYAU !**

Demandez à vos élèves s'ils connaissent des régimes que l'on pourrait qualifier de despotique. Peuvent-ils les faire correspondre à une époque et un lieu dans l'Histoire. Aujourd'hui, pensent-ils qu'un pouvoir despotique est encore à l'œuvre ? Où et comment ?

h. Que sont les accords de Paris ?

Les Accords de Paris font référence à plusieurs moments de l'Histoire, notamment :

- Les Accords de Paris de 1954 qui font suite à la deuxième guerre mondiale.
- Les Accords de paix de Paris en 1973 mettant fin à la guerre du Vietnam.
- Les Accords de Paris pour le climat de 2016 sont un accord mondial sur le réchauffement climatique.
- Les Accords de Paris pour le Cambodge de 1991.

Dans cette vidéo, M. Ong mentionne les accords de Paris pour le Cambodge. Ils ont été signés le 23 octobre 1991. Ces accords mettent officiellement fin à 21 ans de guerre au Cambodge et place le pays sous la tutelle des Nations Unies jusqu'à l'organisation d'élections libres.

i. Quels sont les messages d'exclusion qu'on peut entendre aujourd'hui dans notre société ?

On pourra prendre l'exemple de la stigmatisation et la criminalisation des personnes migrantes, la discrimination envers les femmes ou les personnes à mobilité réduites (PMR), l'homophobie et la discrimination envers les personnes LGBTQIA+, la grossophobie, ...



TUYAU !

Discutez-en avec les élèves.

- Quels messages entendent-ils autour d'eux ? Au niveau politique ? Dans la sphère privée ? Sur les réseaux sociaux ?
- Que peuvent-ils faire face à ces messages ? Comment y réagir ?
- Comment faire en sorte de ne pas être discriminant.e ?



TUYAU !

Pour aller plus loin sur la thématique des stéréotypes, des préjugés et de la discrimination, n'hésitez pas à consulter notre [module 1 : Décolle tes étiquettes !](#)

Pour en savoir plus ...

Voici quelques ressources qui pourront vous aider à approfondir les thématiques et pays abordés par nos animations. Certaines d'entre elles sont disponibles dans notre médiathèque et nous pouvons les prêter aux enseignant.e.s intéressé.e.s. N'hésitez pas à nous contacter pour des renseignements supplémentaires.

Sites internet

www.rcn-ong.be

Que peuvent nous apprendre les témoignages sur les violences de masse au Rwanda ? RCN Justice & Démocratie propose du matériel éducatif, des formations et des modules pour discuter d'intolérance, de discrimination et de violences de masse actuelles avec les jeunes.

<https://www.enseignons.be/telecharger-une-preparation/74267>

À l'occasion de l'exposition « Rwanda, blessures d'images », Kazerne Dossin a élaboré une fiche éducative sur le génocide au Rwanda. Vous y trouverez des suggestions didactiques concrètes pour aborder la thématique dans votre classe. Cette fiche se penche sur quatre thèmes : 1. Bourreaux, victimes, résistants ; 2. Les Tiers ; 3. Le génocide ; et 4. Après le génocide. Cette fiche se trouve également [sur notre site](#).

<http://www.bethechangebelgium.be/>

Les asbl 'Be The Change Belgium' et 'Challenge Day' organisent des activités qui tentent d'associer tant les jeunes que les adultes en se basant sur les forces présentes en tout un chacun, les richesses inhérentes à la diversité, l'ouverture d'esprit et la libre expression. De cette manière, leurs membres luttent contre les stéréotypes et les préjugés.

https://museeholocauste.ca/app/uploads/2018/12/dix_etapes_genocide.pdf

Pour mieux comprendre les 10 étapes qui peuvent mener à un génocide.

<http://mappingmemoriescam.wixsite.com/home>

Le site internet Mapping Memories explique l'histoire du génocide cambodgien à l'aide de différents thèmes, comme entre autres la famille, l'amour et l'angoisse, en se basant sur des témoignages audiovisuels, du matériel photographique et de la musique.

Films et documentaires

Croix Rouge de Belgique, *Pas le droit de me taire*, 2013, 16min18sec,

https://www.youtube.com/channel/UC_ONRVrv6WY4IBjiMAtXrGQ.

Dans ce documentaire, Thong Hoeung Ong, le témoin de notre vidéo, raconte sa vie avant le génocide, les années passées dans les camps de rééducation et de travail forcé, ainsi que son rôle de témoin devant le tribunal international mixte.

Livres

Jacques Roisin, *Dans la nuit la plus noire se cache l'humanité : Récits des Justes du Rwanda*, Impressions Nouvelles, 2021.

Le psychanalyste s'est rendu plusieurs années de suite au Rwanda pour recueillir les témoignages de vingt Hutus qui ont sauvé la vie de Tutsis durant le génocide en 1994. Au fil de nombreux extraits, il met au jour les motivations de ces hommes et livre une réflexion approfondie sur la sollicitude humaine et sur le bien et le mal.

Jean-Philippe Stassen, *Déogratias*, Aire Libre – Editions Dupuis, Belgique, 2011.

En choisissant de situer son histoire au Rwanda, avant et juste après le génocide, Jean-Philippe Stassen place la barre très haut : comment exprimer l'indicible et peindre l'inqualifiable ? Plus qu'un album émouvant, *Déogratias* est une oeuvre exceptionnelle empreinte d'une profonde humanité.

Gaël Faye, *Petit Pays*, Editions Grasset, Paris, 2016.

En 1992, Gabriel, dix ans, vit au Burundi avec son père français, entrepreneur, sa mère rwandaise et sa petite sœur, Ana, dans un confortable quartier d'expatriés. Gabriel passe le plus clair de son temps avec ses copains, une joyeuse bande occupée à faire les quatre cents coups. Un quotidien paisible, une enfance douce qui vont se disloquer en même temps que ce « petit pays » d'Afrique brutalement malmené par l'Histoire.

Ce premier roman a été récompensé par le prix Goncourt des lycéens.

Jean Hatzfeld, *Là où tout se tait*, Editions Gallimard, 2021.

Sur les collines de Nyamata, Jean Hatzfeld part cette fois à la recherche des très rares Hutus qui ont résisté à la folie génocidaire au péril de leur vie. Au Rwanda, on les appelle *abarinzi w'igihango*, les gardiens du pacte de sang, ou parfois les Justes. Mais vingt-cinq ans après, ils restent des personnages silencieux, entourés de méfiance ; parce que aux yeux des Hutus ils incarnent la trahison, ou leur renvoient l'image de ce qu'ils auraient pu être, tandis que les Tutsis portent sur eux d'irréductibles soupçons et le plus souvent refusent d'admettre qu'il y ait eu des Hutus méritants. Beaucoup de sauveteurs ont été abattus par les tueurs, sans laisser de trace. Certains de ceux qui ont survécu racontent ici leurs histoires extraordinaires. Chacun trouve les mots pour relater ce chaos dans une langue étrange, familière et nourrie de métaphores, reconnaissable entre toutes pour ceux qui ont lu les précédents livres de l'auteur.

Thong Hoeung Ong, *J'ai cru aux Khmers rouges*, Éditions Buchet-Chastel, Paris, 2003.

Thong Hoeung Ong, raconte dans sa biographie comment il s'est laissé entraîner dans l'idéologie des Khmers rouges, comment il a changé sa manière de voir les choses après avoir vécu les camps de rééducation, ou plutôt y avoir survécu, et pourquoi il a témoigné devant le tribunal international mixte trente ans après.

Tian, *L'année du lièvre*, Gallimard, Paris, 2011.

Dans trois bandes dessinées, « Au revoir Phnom Penh » (2011), « Ne vous inquiétez pas » (2015), et « Un nouveau départ » (2016), l'auteur Tian raconte l'histoire de sa famille et d'autres Cambodgiens lors de la dictature.

Revue

XXI (n°36), *Les ficelles du pouvoir*, 2016.

Dans cette revue, vous trouverez le reportage de Marie Darrieusecq : « *Deux justes du Rwanda. Prenant tous les risques, ils ont sauvé des centaines de Tutsi de l'extermination* ».

Des suggestions ?

Votre feed-back est très utile. Avez-vous utilisé cette fiche d'animation ? ou une de nos fiches thématiques ? En êtes-vous satisfaits ? Souhaitez-vous faire des remarques, ou suggérer des ajouts ? N'hésitez pas à nous le faire savoir sur pedagogie@rcn-ong.be. D'avance, merci pour votre contribution.